

Concert
La pop teintée
de soul d'Oceng
Oryema p.5



Vie associative
Le combat d'Élodie
pour l'inclusion
scolaire p.10

Le Havre infos

actu.fr/normandie



Gratuit N° 416

Votre hebdo 100 % havrais

12 au 18 février 2020

Le projet Démos fait rimer musical et social p.12



Musique classique pour tous !



Spectacle
Carte postale
du Portugal,
au THV p.6

Rencontre
Dialogue entre
deux auteurs p.4

Médecine
Un équipement de
pointe à Monod p.13

15 km du Havre
Les inscriptions
sont ouvertes p.15

KONA electric

L'électrique version fun.

À partir de
199€ /mois ^{10h}
LLD 37 mois, 30 000 km.
1^{er} loyer majoré de 2 500 € ^{10h}
sous condition de reprise.



Hyundai KONA electric : votre premier SUV urbain
100% électrique.
Disponible en point de vente immédiatement ! Venez
l'essayer chez votre distributeur.



IMPORAUTO

40 rue Marcel Paul
LE HAVRE
02 35 26 20 60
www.imporaauto.fr

5: ILLIMITÉ
8: GARANTIE BATTERIE

Consommation cycle route de la gamme KONA electric (Wh/100 km) : 15,0 - 15,4 / Émissions CO2 (g/km) : 0

Le montant maximal de la garantie est de 100 000 €. Le montant maximal de la garantie est de 100 000 €. Le montant maximal de la garantie est de 100 000 €. Le montant maximal de la garantie est de 100 000 €.

Avec l'orchestre Démos, les enfants se mettent au diapason

Ils ont reçu leurs instruments, lors d'une cérémonie très officielle à l'Hôtel de Ville, mi-janvier : une centaine d'enfants scolarisés au Havre et à Gonfreville-l'Orcher participent au projet Démos, porté par la Philharmonie de Paris. Reportage à l'école George-Sand.

Les enfants sont issus des classes de CE2 de six écoles du Havre : Renaissance, Théophile Gautier, Ferdinand Buisson, Louise Michel, Pôle Molière et George Sand. Le septième groupe est composé d'enfants de Gonfreville l'Orcher. Environ 100 enfants de la Communauté urbaine sont inscrits dans ce dispositif initié par la Philharmonie de Paris et porté par le Conservatoire Honnegger. L'orchestre Démos Le Havre Métropole rassemble des enfants qui, pendant trois ans, vont s'initier à un instrument, qui leur a été prêté par la Philharmonie. Cordes, vents... Il y en a pour tous les goûts. Au terme de cet apprentissage, un concert rassemblant les apprentis musiciens aura lieu à la Philharmonie de Paris.



1. Il faut savoir manier l'archet ! 2. Les instruments sont prêtés aux enfants pendant trois ans. 3. Michael, Lina et Chayma, musiciens en herbe. 4. Percussions corporelles pour finir la session.

La musique pour tous

Mais cette manifestation prestigieuse n'est pas l'ultime but de Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), qui est avant tout « un projet de démocratisation culturelle s'adressant à des enfants issus de quartiers relevant de la politique de la ville ou de zones rurales insuffisamment dotées en institutions culturelles », précise la Philharmonie. Chayma, Lina et Michael bénéficient tous trois du dispositif. Scolarisés à l'école George-Sand (Champs-

Barêts), ils se réunissent trois fois par semaine pour pratiquer la musique et découvrir leur instrument. Lina s'initie au violoncelle : « C'est beau, la musique. On a vraiment de la chance de pouvoir être dans ce groupe et de faire de la musique gratuitement. » Un avis partagé par ses deux acolytes qui sont ravis de « découvrir la musique », mais aussi de prendre soin d'un instrument. « On le ramène à la maison et on doit le surveiller car c'est fragile », souligne Michael. La

pratique de la musique permet de développer de nombreuses compétences : concentration, posture, travail en groupe, persévérance etc. Ce sont ces multiples registres qui sont abordés lors des ateliers menés par les intervenants musiciens. « Les séances permettent de travailler la discipline, l'écoute en groupe car c'est nécessaire quand on joue en orchestre. L'apprentissage de l'instrument se fait au fil des heures. Nous semons des petites graines

et espérons, qu'à l'issue de ces trois ans, les enfants intègrent des orchestres », soulignent Hélène Joncqueur et Aline Bertrand, professeures au Conservatoire et intervenantes à George-Sand. À leurs côtés, en tant qu'encadrants dans le même groupe scolaire, Pascale Delaveau et Laurent Koenig. Ouvrir les esprits et libérer la pratique : tels sont les objectifs de ces musiciens désireux de partager leur passion. Une invitation à vibrer à l'unisson ! S.B.

Zoom sur...

Volet social

Le projet Démos fait intervenir des professionnels issus de différents milieux. Si les musiciens s'impliquent dans la pédagogie musicale, la mission des référents sociaux consiste à accompagner l'enfant et sa famille pour assurer un suivi régulier. Par l'apprentissage d'un instrument, le dispositif vise à autonomiser les apprenants, à leur donner confiance en eux, à apprendre à travailler ensemble. Faire de la musique, c'est respecter l'autre, mais aussi son instrument. Chaque enfant doit donc l'entretenir, en prendre soin.

Démocratisation culturelle

Les objectifs du dispositif Démos sont multiples. Le projet mobilise de nombreux professionnels qui travaillent de concert sur les différents volets identifiés : l'enfant, le collectif, la famille, les partenaires sur le territoire etc. Ce projet initié par la Philharmonie de Paris doit permettre de « déstigmatiser les publics » et d'encourager la pratique culturelle dans des milieux qui en sont éloignés. Par le prisme de la musique, les enfants peuvent aussi s'ouvrir à d'autres formes d'expression artistique.

Dans les coulisses

« On joue tous ensemble, on est solidaire ! »

Un orchestre, c'est une micro-société. S'y appliquent les codes en vigueur dans tous les groupes. « Le principe d'un orchestre, c'est de jouer tous ensemble. Pas chacun dans son coin », souligne Hélène, qui dirige un atelier composé de 15 enfants qui découvrent le violon, le violoncelle ou l'alto. Et quand

on découvre... on veut jouer. Alors, ça grince, c'est dissonant si on n'accorde pas à l'autre l'écoute nécessaire. « Faites preuve de douceur et de tendresse quand vous jouez », encourage Aline. Les deux enseignantes, avec patience et bienveillance, encadrent les musiciens en herbe. La session débute par des échauffements et

assouplissements pour travailler la grâce. « comme les danseuses ». Puis, chacun s'empare fièrement de son instrument : on effleure les cordes, on écoute les sons, avant de jouer avec l'archet, précieuse « baguette » à manipuler avec dextérité. Les enfants, attentifs, se prêtent au jeu, reproduisent les gestes et sons. Puis, vient

l'heure des percussions corporelles pour travailler le rythme et la coordination. Là encore, il faut s'appliquer car « on n'est pas à égalité pour faire ce genre de choses », confie Hélène. École de patience, de persévérance, la musique apprend l'humilité, la sagesse. Autant de vertus dont nous sommes souvent dépourvus !



Quand les cordes s'accordent...